



Les Amis de la Grande Maison Contamine sur Arve

Parution de : « Contamine-sur-Arve, Art, Histoire, Emotions », en septembre 2015.

Cette monographie, de 456 pages agrémentée de 700 illustrations, retrace l'histoire du village depuis 1012 - quand le nom de Contamine apparaît pour la première fois – jusqu'à nos jours. Les sources sont multiples : les archives départementales, communales et paroissiales, des publications spécialisées dans les différents sujets abordés. Et surtout les témoignages des nombreux Contaminoises et Contaminois ainsi que des personnes extérieures à la commune. En outre, sans les photos ou documents anciens fournis par ceux-ci, ce livre n'aurait pas été aussi abondamment illustré.



Les aquarelles de la couverture (1^{ère} et 2^{ème} de couverture), réalisées par Kaya, sont la propriété de l'association.

Depuis de nombreuses années, Andrée Blanc, présidente de l'Association, souhaitait faire un tel ouvrage. En mars 2012, celle-ci et Josiane Croset, sollicitées par la mairie de Contamine sur Arve, se lancent avec enthousiasme dans la réalisation de ce projet. Pour le mener à bien, elles s'entourent d'une dizaine d'auteurs, chacun ayant des compétences très différentes, pour mettre en page la richesse de l'histoire locale.



25 septembre 2015 : Cérémonie de lancement de la monographie. Salle polyvalente du château de Villy.
De gauche à droite : J. Croset, M. Pessey-Magnifique, D. Decrouez, S. Savoini, J. Bernard, A. Blanc, P. Bernard
© Bernard Boccard

Des richesses naturelles

Cette partie présente la géographie de Contamine, son écrin géologique, son climat dans la Provence du Faucigny, ses richesses faunistiques et floristiques, ses rapports avec l'Arve, une rivière aux multiples dangers et son alimentation en eau, un élément indispensable pour le développement d'une commune.

Vous apprendrez ainsi qu'il y a environ 30 000 ans, à l'emplacement de Contamine il y avait un glacier qui descendait du Pays du Mont-Blanc et qui, il y a environ 12 000 ans, fit place à un lac qui s'étendait de Nangy à Bonneville.

Notre histoire à travers les siècles

Cette section raconte la grande Histoire de Contamine, de l'âge du Bronze à aujourd'hui. Situé en Savoie sur les terres du Faucigny, le village va évoluer au rythme des changements qui affecteront ce territoire. Dès 1860, les habitants seront entraînés dans les différentes guerres qui engagent la France.

Vous avez peut-être appris que la réunion de la Savoie et Nice à la France en 1860 avait fait l'unanimité. Ce n'est pas exact car elle eut des opposants dans le Faucigny et aussi le Chablais qui souhaitaient le rattachement à la Confédération suisse. La région de Bonneville était l'un des foyers actifs de l'opposition. Pour éviter la séparation de la Savoie entre la France et la Suisse, Joseph Jacquier-Chatrier mort à Contamine en 1873, proposa la création d'une Grande Zone franche qui sera

supprimée en 1923. Et Genève en guise de reconnaissance accorda la naturalisation d'honneur aux vingt-six savoyards, dont trois contaminois, qui avaient animé le mouvement de pétitionnement en faveur de la Suisse.

Notre passé religieux

Le passé religieux de Contamine est de toute évidence remarquable. Le village est entré en 1083 dans l'orbite de l'ordre de Cluny, une fondation importante dans l'histoire du catholicisme du monde occidental. Cet héritage patrimonial a été reconnu en 2009 quand la Fédération des sites clunisiens a décerné le titre de « Site clunisien » à la commune. Après les Bénédictins, elle accueillera les Barnabites puis les Rédemptoristes. La présence de congrégations religieuses aura naturellement de fortes répercussions sur la vie communale.

Celse Morin est certainement le prieur bénédictin au milieu du 16^{ème} siècle qui a laissé le plus de traces à Contamine. Cet homme qui était loin d'être le modèle bénédictin avait pris une concubine, la femme du baron des Clefs avec laquelle il eut un fils. Il avait fait aménager au-dessus de l'église un appartement pour abriter ses amours. Et lorsque vous plongez la main dans le bénitier à l'entrée de l'église, savez-vous que vous touchez une pierre datant de 1551 et gravée au nom de Celse Morin ?

L'héritage des Barnabites est tout autre. Il s'agit d'une chapelle avec des fresques datées de la fin du 17^{ème} siècle d'une grande qualité picturale.

Notre patrimoine architectural

Si, en arrivant à Contamine depuis le Nord, l'attention est attirée par le château de Villy, le joyau de Contamine, c'est l'église Sainte-Foy, classée aux Monuments historiques le 25 août 1909. Par son architecture de style gothique avec des influences romanes et anglaises, elle est remarquable et unique.

Pendant des siècles, les archives attestent que les sires de Faucigny avaient choisi le couvent et l'église de Contamine comme lieux de sépulture. Mais en 1863, les fouilles entreprises par le prince de Faucigny-Lucinge pour retrouver les reliques de ses ancêtres furent vaines. Mais quelques années plus tard, les travaux réalisés sur l'emplacement des anciens jardins du cloître mirent à jour de nombreux ossements. S'agissait-il des princes de Faucigny ? Une question sans réponse.

Nos ancêtres et leurs histoires

Alors que les quatre premières parties du livre comportent entre 5 et 8 chapitres, cette dernière partie se distingue par la diversité des sujets avec 18 chapitres ! Elle est en effet consacrée à la vie de tous les jours des contaminois : l'évolution de la population avec ses mouvements au gré des conditions de vie plus ou moins favorables, le patrimoine bâti témoin des activités du passé, les

différents syndics et maires, les impôts auxquels nos ancêtres n'ont pas échappé, l'éducation, l'École d'Agriculture, les soldats du feu, les fruitières, les tuileries, les anciens métiers, les personnages insolites, les artistes de renommée originaires du village, les problèmes de circulation au temps des diligences, le rail à Contamine, les épidémies et les maladies, les faits divers et en conclusion le Centre Hospitalier Alpes-Léman avec des regards vers le futur.



25 septembre 2015 : Cérémonie de lancement de la monographie. Salle polyvalente du château de Villy.
Au centre à gauche : Stéphane Valli, président de la communauté de communes Faucigny-Glières et au centre à droite : Jean-Claude Carle, sénateur.
© Bernard Boccard

Et quand vous aurez lu ces pages, vous ne direz plus que c'était mieux avant !
La dangerosité de la route qui traverse Contamine ne date pas d'aujourd'hui ! Au 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème}, les accidents avec les diligences étaient fréquents. Et des pétitions furent adressées au préfet pour faire réduire la vitesse des diligences dans la traversée du village.

Les autres activités 2015

Visite des fresques de la chapelle Notre-Dame du Suffrage, 29 mai

L'association s'est donné comme objectif la restauration et la mise en valeur de ce patrimoine exceptionnel pour que les Contaminoises et Contaminois puissent les admirer.

Le 29 mai dernier, une visite de la chapelle a ainsi été organisée grâce à l'obligeance de Christian Avril (Direction de l'immobilier des lycées, Espace Rhône-Alpes Annemasse) qui a permis l'ouverture du site. Une trentaine de personnes étaient présentes.

Parmi les officiels et élus qui ont participé à cette visite, signalons :

- Patricia Ballara et Franck Longet, conseillers municipaux, Contamine,

- Joël Baud-Grasset, président du CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement, Annecy),
- Cécile Dupré, conservatrice du patrimoine (Direction des Affaires Culturelles du Conseil départemental de la Haute-Savoie),
- Serge Mermoud, adjoint au maire, Contamine,
- Humbert de Rivaz, architecte des bâtiments de France (Service territorial de l'architecture et du patrimoine de la Haute-Savoie, Direction régionale des affaires culturelles Rhône-Alpes)
- Joël Serralongue, Chef de service, Archéologie et Patrimoine bâti (Direction des Affaires culturelles, département de la Haute-Savoie),
- Stéphane Valli, président de la CCFG (Communauté de Communes Faucigny Glières).



Annonciation qui a fait l'objet d'une restauration témoin partielle sur 2 m².

© Andrée Blanc

Située au rez-de-chaussée à l'extrême Ouest des bâtiments de la "La Grande Maison", édifiés par les Barnabites, cette chapelle carrée de 8 m de côté sur 4,50 m de haut date de la fin du 17^{ème} siècle. Elle abrite un trésor : un décor de peintures murales monumentales d'une grande qualité datant selon toute vraisemblance de la fin du 17^{ème} siècle ou du début du 18^{ème} siècle : une *Annonciation*, la *Circoncision*, la *Présentation au temple de la Vierge*, la *Présentation au temple du Christ*, l'*Adoration des Mages* et le *Massacre des Innocents*, des scènes ayant trait à la vie de *Saint Jean-Baptiste*.

Le peintre venu à Contamine connaissait bien son art, avait un talent certain de copiste. Il puisait ses sources, soit sur des modèles archaïsants comme la

représentation des Rois Mages, soit dans des représentations qui lui sont contemporaines comme la Présentation au Temple (qui serait de la fin du 17^{ème} siècle).

Cette chapelle est tombée en désuétude après le départ des Barnabites à la fin du 18^{ème} siècle. Elle servit de fruitier au 19^{ème} siècle. Le décor peint probablement à l'huile est aujourd'hui recouvert d'un badigeon blanc.

L'Annonciation a fait l'objet d'une restauration témoin partielle sur 2 m² financée par le Conseil Général, l'association « Les Vieilles Maisons Françaises » et l'association « Les Amis de la Grande Maison ».

Rappelons que ces peintures ont été classées le 28 février 1923 et – fait incroyable - déclassées le 12 juin 1944.

Les élus et officiels se sont accordés à dire que tout devait être mis en œuvre pour classer ce patrimoine et le restaurer afin que le public puisse le découvrir.

Conférence : Les catastrophes naturelles en Haute-Savoie, château de Villy, 26 juin



© Bernard Boccard

Au cours de cette conférence suivie par le verre de l'amitié, Danielle Decrouez, géologue, a abordé le thème des risques naturels en Haute-Savoie, des phénomènes qui lorsqu'ils surviennent produisent parfois des événements catastrophiques.

Inondations, laves torrentielles, glissements de terrain, écoulements de masses rocheuses, séismes ont toujours existé et existeront toujours dans notre région. Un tour d'horizon des risques naturels a été fait et les catastrophes naturelles survenues en Haute-Savoie et dans les régions voisines depuis 10 000 ans ont été évoquées.

Certains événements ont été expliqués plus en détail : le déluge de Viuz-en-Sallaz, la formation du lac de Vallon (Bellevaux), les colères de l'Arve, la poche d'eau du glacier de Tête Rousse, les éboulements du Salève et du Dérochoir, etc.

Voir le texte p. 7.

Participation à des manifestations

Avec un stand pour présenter la monographie et ses actions en matière de protection et de mise en valeur du patrimoine ainsi que de recherches généalogiques, l'association a participé aux manifestations suivantes :

- **Salon de la généalogie, Château de Ripaille, Thonon, 19 et 20 septembre**
-
- **Fête de la rivière – 20 ans du SM3A, Bonneville, 26 septembre**
-
- **9^{ème} Forum de généalogie et d'histoire organisé par l'association « Les Marmottes de Savoie », Cran-Gevrier, 28 septembre**



© Georges Basaldella

- **Saint-Bruno, Contamine sur Arve, 4 octobre**
- **Marché de Noël, Contamine sur Arve, 29 novembre**
- **Animation au SuperU de Bonne, 5 décembre**
- **Journée Portes ouvertes, fruitière de Fillinges, 12 décembre**



© Danielle Decrouez

Balade pédestre sur le plateau de Loëx, 12 septembre

En longeant la Menoge depuis le stade de Loëx, les « Amis de la Grande Maison » ont rejoint la présidente de l'association « La Fascine » pour une visite commentée de la chapelle Saint-Eusèbe construite au 12^{ème} siècle par les Barons d'Yvoire et restaurée en 1967. La magnifique peinture murale formant retable et la cloche datant de 1754 sont classées monuments historiques depuis respectivement de 1948 et 1942.



© Georges Basaldella

Le four banal, restauré en 2004-2005, fonctionne une fois par mois. Il y a également dans ce hameau de Bonne un château du 15^{ème} siècle.



© Georges Basaldella

Soirée théâtre, 7 novembre

La compagnie « Oxygène » de Boège a présenté la comédie « Maudit Barbecue » de Stéphane Titeca dans la salle polyvalente du château de Villy.



© Bernard Boccard

Réunion de la Compagnie de Savoie, salle Martin Luther King, Annemasse, 3 décembre

Au cours de cette réunion, Andrée Blanc a présenté la monographie « Contamine-sur-Arve. Art, Histoire, Emotions ».

Réunions de l'association

Assemblée générale, château de Villy, 23 janvier

Tous les premiers mardis de chaque mois (sauf février et août) à 20 heures au château de Villy.

Programme 2016

Assemblée générale, château de Villy, Contamine sur Arve, 22 janvier

Participation aux manifestations

- Printemps du livre, Contamine sur Arve, 30 mars – 3 avril
- Salon du livre, Bonneville, 6 mars
- Saint-Bruno, Contamine sur Arve, 2 octobre
- Marché de Noël, Contamine sur Arve, décembre

Conférences, château de Villy

- *Entre railleries et moqueries : sobriquets patois des communes de Haute-Savoie*, Olivier Frütiger, 24 juin à 20 h.
- *L'histoire de la famille de Faucigny*, Juliette Chatel, 16 septembre à 20 h.

Balade pédestre du printemps : Les meulières du Vouan, 16 avril



Meulière à Vachat

© Musée Paysan, Viuz-en-Sallaz

Cette montagne est un site classé Monument Historique car elle est truffée de meulières qui ont abrité de l'Antiquité au 19^{ème} siècle une activité artisanale et économique hors du commun : plus de 200 000 meules ont été extraites dans des meulières parfaitement conservées. Cette exploitation sera évoquée.

Le Vouan, c'est aussi la terre des fées, les gardiennes de ses trésors !

Entre les Voirons et les Brasses, ce mont fait partie des Préalpes du Chablais, un empilement de nappes : des paquets de roches qui se sont déposées au sud-est du massif Mont-Blanc et qui ont été déplacés il y a environ 30 millions d'années lors l'édification de la chaîne alpine. Une géologie complexe mais que vous comprendrez aisément quand vous serez sur le site.

Balade pédestre de l'automne : Une découverte originale du Vieil Annecy, 10 septembre



*Cathédrale Saint-Pierre de Genève, Annecy
© Danielle Decrouez*

De la place du château-musée, l'itinéraire vous conduira à travers le Vieil Annecy pour découvrir l'histoire de quelques édifices (Palais de l'Île, Eglise Saint-François, Cathédrale Saint-Pierre, Notre-Dame-de-Liesse, Hôtel de Sales, Maison Adé, Eglise Saint-Maurice, Hôtel de ville, Château) à travers leurs matériaux de construction. Et pour les plus courageux, visite de la Visitation l'après-midi.

Réunion tous les premiers mardis de chaque mois (sauf février et août) à 20 heures au château de Villy

Marcel Deperraz (1927-1954), un oubli réparé

Le nom de Marcel Deperraz figure désormais sur le monument aux morts. Cet oubli a été mis en lumière lors de la rédaction de la monographie.

Né le 9 juin 1927 à Contamine sur Arve, M. Deperraz s'engage à l'âge de 17 ans dans les Forces Françaises de l'Intérieur et participe aux combats de la libération jusqu'en avril 1945. Le 23 juillet de cette même année, il s'engage dans l'armée pour trois années et il est incorporé dans le 14^{ème} Escadron du Train des Equipages à Mutzig en Alsace. Il devient rapidement brigadier puis brigadier-chef et le 1^{er} avril 1948, maréchal des logis. Rengagé pour deux ans au 1/308^o Groupe des Transports, il est détaché à Toul comme instructeur et obtient le certificat d'aptitude au commandement du Groupe. Le 18 novembre 1949, il embarque sur le Pasteur et débarque à Saïgon puis à Tourane où il est affecté à la Compagnie des Transports 1/503. Le 1^{er} janvier 1952, il est nommé maréchal des logis chef puis son engagement terminé, il rentre en France au milieu de cette année. Mais en novembre, il repart pour Saïgon et il est affecté à la 4^{ème} Division Vietnam dans la partie nord. La nuit du 6 au 7 avril 1954, il est grièvement blessé par une grenade à Quy-Nhon (Annam). Il meurt de ses blessures le 17 août 1954 à Ban Me Thuot. Il est inhumé le 20 octobre 1955 à Contamine sur Arve.

M. Deperraz était titulaire de deux citations, la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures (TOE), étoile de bronze et étoile d'argent.

Mais M. Deperraz ne figurait pas sur le monument aux morts de Contamine, tout simplement suite à un oubli qui a été réparé le 11 novembre de cette année, 60 ans après.



Y a-t-il eu un château à Findrol ?

Différents écrits qui attestent l'existence d'un château à Findrol sont signalés dans la monographie de Contamine (p. 14).

Des preuves de l'existence de ce château sont également données dans des publications géologiques. Ainsi Alphonse Favre (1815-1890), un géologue genevois réputé, publie en 1867 un ouvrage en trois volumes intitulé : « Recherches géologiques dans les parties de la Savoie, du Piémont et de la Suisse, voisins du Mont-Blanc ». Et dans le chapitre XVI, Le Môle et la Pointe d'Orchex, il écrit : « *Un peu au-delà de Nangy, on remarque le Château de pierre, dernier représentant de la belle trainée des blocs erratiques calcaires sortis de la vallée de la Borne. Plus loin sont les ruines de l'ancien château de Findexolle, et près de là on rencontre un grès grossier à petits grains roses...* » En 1905, H. Douxami et J. Deschamps signalent les « ruines de l'ancien château de Findrol » dans leur publication sur la molasse de Bonneville parue dans la Revue savoisiennne. Et il est certain que ces géologues ne pouvaient pas confondre des amas de blocs erratiques et des vestiges de construction.

L'association « Les Amis de la Grande Maison » poursuit ses recherches sur ce mystérieux château. Vous serez informés de l'avancement de l'enquête dans le prochain bulletin.

Les catastrophes naturelles

Le texte ici présenté n'est pas un résumé de la conférence mais après quelques généralités des extraits des sujets abordés sont proposés. Le choix s'est porté sur des sites proches de Contamine.

La région dominée par le toit de l'Europe, présente un contexte propice au déclenchement de phénomènes gravitaires et hydrologiques qui engendrent parfois des catastrophes. En effet, les versants sont raides, les dénivellations importantes, les lithologies variées et les structures complexes. Les Alpes appartiennent donc à un monde en déséquilibre, bien loin de l'image de robustesse et de permanence généralement attribuée à leurs paysages.

Les catastrophes des uns ne sont pas les catastrophes des autres et le terme catastrophe (du grec *katastrophê* : bouleversement, dénouement), parfois employé à tort et à travers, a des définitions variées. Parmi la dizaine qui est proposée, en voici une. Un événement est considéré comme une catastrophe quand un des critères suivants est rempli : au moins 10 personnes sont mortes, 100 personnes sont blessées, l'état d'urgence est

déclaré, il faut faire appel à l'aide internationale. Devant cette imprécision, les scientifiques préfèrent la notion de risque et abordent la catastrophe sous l'angle de la probabilité de son occurrence et des dégâts possibles ; le risque étant la combinaison d'un aléa (la probabilité qu'un événement se produise) et d'une vulnérabilité (le degré d'exposition face à cet aléa).

La cause première d'une catastrophe naturelle est le contexte géologique : la nature des roches, leur succession, les cassures qui les affectent, leur inclinaison, etc., c'est-à-dire des éléments qui apportent de l'instabilité. Ensuite, il y a le facteur déclencheur, voire accélérateur : les conditions hydrologiques, les conditions météorologiques, les séismes ou l'action de l'homme. Souvent, une catastrophe est un phénomène complexe avec plusieurs causes et plusieurs facteurs déclencheurs. Et en outre dans certains cas, il est parfois difficile de départager ce qui est naturel de ce qui découle de l'influence humaine : alors la distinction entre catastrophe naturelle et catastrophe humaine n'est pas évidente.

Dans le texte ci-dessous, sont présentés quelques exemples présentés au cours de la conférence du 26 juin.

563 - Un tsunami sur le Léman

Un récit du Haut Moyen Age atteste d'un tsunami sur le Léman en l'an 563 après J.-C. :

« Cette année-là, la grande montagne du Tauredunum dans le diocèse du Valais s'écroula si brusquement qu'elle écrasa un bourg qui était proche, des villages et en même temps tous leurs habitants. Sa chute mit aussi en mouvement tout le lac, long de 60 milles et large de 20 milles, qui, sortant de ses deux rives, détruisit des villages très anciens avec hommes et bétail. Le lac démolit même beaucoup d'églises avec ceux qui les desservaient. Enfin, il emporta dans sa violence le pont de Genève, les moulins et les hommes et, entrant dans la cité de Genève, il tua beaucoup d'hommes » (Chronique de l'évêque Marius d'Avenches, traduit du latin par J. Favrod).

Des études récentes permettent de reconstituer le scénario. Un éboulement rocheux (volume estimé à 30-40 millions de mètres cubes) au nord de Vouvry tombe dans le delta du Rhône. Il provoque d'une part des déformations des sédiments du delta et d'autre part un important glissement du front du delta (peut-être dû à un séisme) qui, en déplaçant une importante masse d'eau, génère le tsunami. La configuration géométrique du Léman provoque une amplification de la vague dans le Petit Lac, ce qui explique l'importance des dégâts à une telle distance de la source.

Si aujourd'hui aucune instabilité n'est constatée au bord du Léman, il est toujours possible qu'un

éboulement ait lieu et que le phénomène se reproduise.

1673 -1996 – 2015 - L'Arve

Le 23 juin 1673, elle « était si grosse que ses eaux refoulant celles du Rhône firent tourner en sens inverse les roues des moulins de Genève » (Mougins, 1914).



Dans la nuit du 24 au 25 juillet 1996, l'Arve et l'Arveyron sortent de leur lit. Ce n'est pas la première fois mais cette crue provoque d'importants dégâts matériels à Chamonix et dans les alentours.

En mai 2015, la fermeture des vannes du Seujet pour réduire le débit du Rhône et l'ouverture des vannes de Verbois pour permettre à l'eau de l'Arve de s'écouler ont permis d'éviter le pire.

1715 - Déluge de Viuz-en-Sallaz

Le 29 juillet 1715, sur la commune de Viuz-en-Sallaz au sud de Bogève (Haute-Savoie, France), une coulée boueuse engloutit 3 hameaux (Fontaine, Grisard et Etrable) ; 20 maisons furent écrasées et 34 personnes tuées.

Cet éboulement provient du versant septentrional des Brasses. A la suite de pluies intenses, des roches se détachent le long d'un plan de glissement privilégié formé par les roches plastiques sous-jacentes : les cargneules (ou cornieules), argilites et dolomites.



Le Déluge

© Paul Richard pour Paysalp écomusée, 2007

L'homme a dû se battre contre les éléments naturels. Il s'est protégé avec son expérience, des moyens de fortune, un peu de philosophie et beaucoup de prières... A l'initiative du curé de la paroisse, une chapelle, la chapelle des Palluds, fut érigée à proximité de l'éboulement.

De cet événement, une légende est née:

« Les villages ravagés par la catastrophe étaient habités par des gens réputés farouches et peu accueillants.

Un soir de mauvais temps, un mendiant inconnu frappe à toutes les portes pour demander asile pour la nuit ; à chaque ferme, il se fait rabrouer durement.

Finalement, une femme seule et pauvre lui ouvre sa maison, lui donne à manger et le fait dormir dans un coin de l'étable.

Avant de se retirer pour la nuit, le vagabond demande à son hôtesse de ne pas s'inquiéter et de ne pas bouger si elle entend un vacarme durant la nuit.

Quelques heures plus tard les villages inhospitaliers sont engloutis par le "déluge".

Au matin, seule reste debout la ferme où avait dormi le mendiant.

Lorsque la femme se rendit à l'étable, celui-ci avait disparu. Un crucifix était posé sur la paille où il avait dormi ». (Document, Maison de la Mémoire de Viuz-en-Sallaz) »

1892 - Saint-Gervais

Avec les chutes de séracs, les poches d'eau sont le phénomène naturel le plus courant que l'on rencontre dans le monde glaciaire. Et ces deux phénomènes sont difficilement prévisibles. L'eau sous-glaciaire qui résulte de la fonte de la neige, de la glace et des précipitations peut s'accumuler dans certaines zones des profondeurs du glacier. Et selon la dimension de ces cavités sous-glaciaires toujours très difficiles à identifier et à repérer, le volume d'eau accumulé et stocké atteint parfois des valeurs de l'ordre de plusieurs centaines de milliers de mètres cubes. L'eau peut être libérée brutalement et créer des désastres.

Le glacier de Tête Rousse a été à l'origine d'une catastrophe, la nuit du 12 juillet 1892. 200 000 mètres cubes d'eau entraînant 900 000 mètres cubes de matériaux dévalent dans la vallée sous forme d'une lave torrentielle. Il y a 175 victimes à Bionnay, Saint-Gervais-les-Bains et au Fayet. En fait le petit glacier cachait une véritable bombe : une énorme poche d'eau. La voûte de glace de ce réservoir s'effondre et la masse d'eau et de glace descend un couloir de neige et après une chute de 1500 m tombe sur la moraine du glacier de Bonnassay. A partir de cet endroit, se forme la lave torrentielle qui est alimentée au fur et à mesure de sa progression par des matériaux divers.

Ce glacier fait l'objet d'une surveillance importante depuis la découverte d'une importante poche d'eau en 2008.

Parmi les chutes de séracs tristement célèbres, rappelons celle du 26 juillet 1995 au glacier des Bossons. Des séracs de la hauteur d'immeubles de 10 étages se détachent du front du glacier et s'écrasent en contrebas. Ce jour-là, un groupe d'une trentaine d'espagnols se promène au pied du glacier; trois trouvent la mort et deux sont gravement blessés.

1943 - Le lac de Vallon (Bellevaux), le plus jeune lac du Chablais

En mars 1943, en pleine guerre et sous occupation italienne, un glissement de terrain coupe la route dans la vallée de la Chèvrerie, au lieudit La Beauveau et crée un lac de barrage derrière lequel s'installe le lac de Vallon toujours existant.

Une masse rocheuse provenant du ravin de Chauronde, sur le flanc ouest de la Pointe de la Gay, glisse vers l'aval emportant les granges de Vallonnet. Mêlée aux eaux du torrent, elle se transforme en coulée boueuse et envahit le lit du Brevon. En buttant contre la rive gauche, elle crée un lac de barrage. Cette coulée, qui progresse à la vitesse de 200 m par jour lors de la première semaine, écrase les maisons de la Chauronde les 12 et 13 mars, la scierie Monnet le 15 mars et avançant plus rapidement vers l'amont que vers l'aval, elle recouvre les maisons de la Beauveau. Les habitants du hameau de la Chèvrerie sont coupés du monde.



La Beauveau avant la catastrophe
© Musée de l'histoire et des traditions, Bellevaux

Le barrage s'accroissant sans cesse, les eaux du lac atteignent et noient la ferme de l'Econduit. Vers le 3 avril la coulée déborde et la branche latérale qui se forme engloutit les maisons de Malatraix jusqu'au pont de Cherny. La coulée s'accroît toujours et détruit la scierie Voisin (Moulin de Porte).

Le volume de cette coulée de boue a été évalué à plus de 2 millions de mètres cubes et la surface en mouvement à plus de 12 hectares. Il n'y a pas de victime mais des dégâts matériels importants, 50

habitants perdent leurs maisons et 2 scieries disparaissent. Toutefois les habitants ont le temps de sauver leurs biens les plus précieux : le père Voisin emporte avec lui son cerceuil qu'il avait fabriqué de ses mains en 1915 !

La géologie de la région est complexe ; en effet la zone est écaillée, elle réunit des éléments divers et comporte des roches sensibles à la désagrégation. Il y a notamment des roches friables qui donnent des débris de pente d'épaisseur parfois considérable. Ces terrains meubles recouvrent des pentes raides sur lesquelles ils peuvent glisser par leur propre poids.

En septembre 1940, des pluies torrentielles s'abattent sur la région. A la suite de ce déluge, de vastes crevasses commencent à s'ouvrir dans la partie haute du ravin de Chauronde. Ces fissures béantes dans lesquelles les eaux de ruissellement s'infiltrant délimitent, sur les pentes raides de la Pointe de la Gay, une masse de plus de 200 000 mètres cubes en équilibre instable dans la partie supérieure du ravin. Deux années de sécheresse succèdent à cet épisode pluvieux. A la suite d'un hiver doux, les pluies de printemps et la fonte des neiges déclenchent la catastrophe qui se préparait.

La disparition des terres cultivables, des pâturages et des scieries met en difficulté les exploitations et entreprises. L'économie essentiellement rurale à l'époque du glissement de terrain s'oriente vers les années 60 vers le tourisme d'hiver et d'été. Et le lac devient alors un atout majeur pour le développement de cette nouvelle activité. Mais ce plan d'eau de montagne est en sursis car il sera, à plus ou moins grande échéance, comblé naturellement.

1987 - Le Grand-Bornand

Le 14 juillet 1987, un orage s'abat sur les vallées du Chinailion et du Bouchet, une zone déjà saturée suite à un mois de juin très pluvieux (jusqu'à quatre fois plus que la normale). Les débits du Borne et du Chinailion augmentent de manière démesurée et des laves torrentielles charrient de gros blocs de roches et des troncs d'arbres. Les ponts sont obstrués puis les retenues lâchent. Le Borne (c'est le nom que garde le torrent après son affluence avec le Chinailion) quitte son lit. L'une des conséquences dramatiques est l'inondation au Grand-Bornand d'un camping faisant une vingtaine de victimes.

2002-2003 - L'éboulement du Nant des Pères (site du Fer-à-Cheval)

Une partie du site, un cirque d'environ 2 km de diamètre délimité par d'impressionnantes falaises calcaires d'où jaillissent de nombreuses cascades, est affecté par des mouvements de terrain entre décembre 2002 et août 2003.

Le 16 décembre 2002, entre 200 000 et 300 000 mètres cubes de roches et de neige obstruent le torrent du Nant des Pères, un affluent du Giffre.

D'autres événements qui mettent en mouvement 150 000 mètres cubes de matériaux se produisent le 19 mai 2003, le 2 juin 2003, le 17 juin 2003 et le 3 juillet 2003. Des études démontrent que la zone source des différents éboulements se trouve entre l'arête du Grenairon et le glacier du Cheval Blanc (entre +/- 2750 m et +/- 2450 m). Il s'agit d'une dalle calcaire inclinée dans le sens de la pente et fracturée. Au fil de sa descente, la masse éboulée s'est nourrie de matériaux accumulés au pied des pentes rencontrées et a arraché des schistes argileux.



© Danielle Decrouez

Ces éboulements ne font pas de victimes mais ont des conséquences importantes : le camping municipal est fermé, l'accès au site (Plan du Lac, Prazon et Vogeaile) interdit et le parking récemment aménagé détruit.

La région du Fer-à-Cheval présente un contexte particulièrement favorable à l'apparition de mouvements de terrain et à la formation de laves torrentielles :

- Une alternance de niveaux marneux avec des bancs calcaires inclinés dans le sens de la pente.
- Des roches fracturées : le long des plans de ces cassures, les eaux de ruissellement ainsi que le gel et le dégel débitent la roche et engendrent des éboulis.
- Des affaissements vraisemblablement dus au recul glaciaire.
- L'existence d'un glacier rocheux (glacier noir) qui joue le rôle de couche-savon. Lors de périodes chaudes, de l'eau est libérée et au contact de la glace sous-jacente, il y a des glissements.
- Une absence de végétation qui favorise la déstabilisation des roches.
- Une pente importante favorable au départ d'éboulement et à la remobilisation d'éboulis.
- Une région qui connaît un bon enneigement. Le poids de la neige s'ajoute à celui des éboulis.
- Une zone avalancheuse qui déstabilise les éboulis.
- Une absence de longues périodes sèches qui assure la présence d'eau dans le Nant de Pères la majeure partie de l'année.

Le déclenchement des différents épisodes d'éboulements est un processus complexe qui correspond vraisemblablement à la conjonction de plusieurs phénomènes. Les fortes pluies de l'automne, le redoux sur la neige et probablement le départ d'une avalanche de neige lourde seraient les facteurs déclencheurs.

Votre cotisation est notre principal soutien et nous en avons besoin pour poursuivre nos actions dans le domaine de la protection et de la mise en valeur du patrimoine.

COTISATION 2016 (15 EUROS)

Nom et prénom :

Adresse postale :

Adresse électronique :@.....

Téléphone fixe : Téléphone portable :

Chèque à envoyer à : Association Les Amis de la Grande Maison
57 allée de Villy, F-74130 Contamine sur Arve

Virement bancaire sur le compte : CCP Grenoble : 0279121A028

Date :

Signature :

Rédaction : Andrée Blanc et Danielle Decrouez

Relecture : Jacky Bernard